

TEFAF: un voyage de 7.000 ans en 7 jours

©AFP

C'est la deuxième foire mondiale après Art Basel, et l'une des plus universelles. Après deux années vides, c'est une plongée dans 7.000 ans de représentations humaines.

Pour Bernard de Grunne, spécialiste bruxellois de l'art tribal, "la TEFAF reste la meilleure foire généraliste au monde, même si cette année, le covid et Poutine l'ont repoussée à une période où nombre d'acheteurs et collectionneurs sont déjà en posture estivale sous d'autres latitudes". Pour certaines galeries, les foires constituent les trois-quarts de leur chiffre annuel, mais il nuance: "Ce marché n'a pas de règles établies: on vendra un objet 800.000 euros une année, trois objets 50.000 euros une autre." Pour l'art tribal, le marché se joue en Europe, et secondairement aux États-Unis, les acheteurs asiatiques ou sud-américains se comptant sur les doigts d'une main.

"Le premier choix reste Art Basel (qui vient de se clôturer, NDLR). Ce ne sont pas forcément les mêmes artistes, et les niveaux de prix sont ici, à la TEFAF, plus accessibles."

Franck Prazan

GalerieApplicat- Prazan

La galerie Applicat-Prazan, à Paris, essentiellement centrée sur la Seconde école de Paris, mouvement majeur et éclectique du milieu du XX^e siècle (citons notamment Appel, Bazaine, Dubuffet, Héliou, Hartung) célébrera ses trente ans en 2023. Franck Prazan juge que le premier choix reste Art Basel (qui vient de se clôturer, NDLR). "Ce ne sont pas forcément les mêmes artistes, et les niveaux de prix sont ici plus accessibles." À la TEFAF, le Karel Appel qu'il propose n'est pas du registre que celui qu'il exposait à Art Basel (" **Grand oiseau survolant la ville** ", 1950). "Si nous choisissons un Masson pour Art Basel, il s'inscrit entre les deux périodes d'exil en Espagne et aux États-Unis, entre 1934 et 1944", et celui de la TEFAF, " **Délire de Penthésilée** " (1960) est plus tardif. Je n'aurais sans doute pas montré Charchoune (" **Les Bons conseils** ", 1951) à Bâle, ou plutôt un tableau puriste ou analytique." Enfin, l'une des " **Pierres** " de Magnelli à la TEFAF le cède à l'une des dix-neuf " **Explosion lyrique** " (1918) proposée à Art Basel. L'un se vend 480.000 euros, l'autre "plusieurs millions".

TEFAF, conclut-il, s'adresse à un bassin naturel situé dans l'une des régions les plus riches du monde, englobant les Pays-Bas, la grande Rhénanie, tandis qu'Art Basel est mondiale.

Parisien à Bruxelles

Autre Parisien, mais à Bruxelles, David Lévy présente un Simon Hantaï biface (1973), au verso, couleurs éclatantes, au recto, une étude de 1970, bicolore. Un Picabia de 1948 (" **La Magie du hasard** ") lui fait face. "Picabia a traversé du musicalisme au cubisme, l'hyperréalisme inspiré par la publicité et la photographie, avant le surréalisme des années 1940. Son Max Ernst (" **Mer et Lune** ", 1925) fait partie des expériences de frottage et de grattage: "En vacances à Pornic, en Bretagne, il dessine sur une feuille à même le parquet et voit le bois s'imprimer en filigrane." Il en fait une technique, fabrique des peignes pour reproduire les nervures et ajoute sur la toile une plaque d'étain argentée pour reproduire les ondulations de la mer éclairée par une lune aussi ronde qu'un objectif photographique. David Lévy n'expose pas à Art Basel, mais souhaite être à l'automne 2022 d'Art Basel Paris, qui succédera à la FIAC, dans un contexte post-Brexit qui remet Paris en position forte.



Chinois à Londres et Londonien au Béguinage

"Les galeries historiques londoniennes d'Old Bond Street devenant des boutiques de modes, Bruxelles a indéniablement une carte à jouer."

Gregg Baker

Galeriste

Deux Anglais philo-asiatiques se font face dans leur allée, à Maastricht. Le premier, Michael Goodhuis, présente l'exceptionnel Wei Ligang, né en 1964, qui, à ses yeux, transforme la culture chinoise moderne. "Calligraphe réputé, physicien, mathématicien, on décèle dans son travail les vestiges des caractères calligraphiques qui se muent en jeu de formes abstraites, où il injecte de la couleur, pour former des colonnes de cercles tremblés (' **Emerald Peacock B**', 2018, et '**Red-blue Peacock**' , 2017). En déliant la fameuse ligne chinoise, qui devient souple et libre, il atteint ainsi un plus vaste public." Son autre axe de recherche le mène à revisiter les motifs classiques du textile Han du II^e siècle avant notre ère (" **Han Brocade**" , 2018), qui évoquent les coulées de couleurs monumentales de l' [Anglais Ian Davenport](#) .

"Après quelques décennies à Londres, je me suis lassé, j'ai regardé vers New York, Paris, les prix m'ont dissuadé, et me voici à Bruxelles."

Gregg Baker

Galeriste

Gregg Baker, qui tient galerie place du Samedi, derrière Saint-Jean Baptiste au Béguinage, expose une gracieuse figure en bois de Jizō Bosatsu, portant un mince bâton (Japon XIII^e siècle). "Après quelques décennies à Londres, je me suis lassé, j'ai regardé vers New York, Paris, les prix m'ont dissuadé, et me voici à Bruxelles, où ma femme et moi nous sommes rencontrés et fiancés. J'y connais la communauté des arts d'Asie." **Avant le Brexit, il déménage son stock dans un espace unique "où je peux loger galerie et bureau en réduisant mes dépenses de 75 %, au milieu d'une fraternité de collectionneurs.** Mes clients sont surtout hors du Royaume-Uni, mon point d'équilibre de plus en plus en Europe. Les galeries historiques londoniennes d'Old Bond Street devenant des boutiques de modes, Bruxelles a indéniablement une carte à jouer."

www.tefaf.com